

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(le français suit)

JUDGMENT TO BE RENDERED IN APPEAL

October 25, 2019

For immediate release

OTTAWA – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following appeal will be delivered at 9:45 a.m. EDT on Thursday, October 31, 2019. This list is subject to change.

PROCHAIN JUGEMENT SUR APPEL

Le 25 octobre 2019

Pour diffusion immédiate

OTTAWA – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans l'appel suivant le jeudi 31 octobre 2019, à 9 h 45 HAE. Cette liste est sujette à modifications.

Lynne Threlfall, personally, in her capacity as liquidator of the succession of George Roseme and as tutor to the absentee George Roseme v. Carleton University (Que.) ([37893](#))

37893 *Lynne Threlfall, personally, in her capacity as liquidator of the succession of George Roseme and as tutor to the absentee George Roseme v. Carleton University*
(Que.) (Civil) (By Leave)

Reception of a thing not due - Pensions - Presumption of life of an absentee - Restitution of “life only” pension payments made to an absentee who was presumed alive but in fact dead - Did the Court of Appeal err in its interpretation of the absentee’s entitlement to pension payments, be it under the Retirement Plan or the Absentee provisions of the Code? - Did the Court of Appeal err in its interpretation of the law applicable to the restitution of a thing not due? - *Civil Code of Québec*, Preliminary Provision, arts. 84-85, 94, 96, 1491-1492, 1554, 1699.

The case concerns Carleton University’s (“Carleton”) legal entitlement to recover amounts it paid to an absentee under a “life only” pension during a period in which the absentee was presumed alive but in fact dead. In Quebec, absentees are presumed alive for a period of seven years, following which any interested person can apply for a declaratory judgment of death. The presumption of life is however temporary and subject to rebuttal. In this case, death was determined some five years following the disappearance of the absentee, which served to set aside the presumption of life. The Act of Death recorded the absentee’s true date of death as the day following his disappearance, and not the date upon which proof of death was established. Claiming restitution under the “reception of a thing not due” provisions of the *Civil Code of Québec* (the “Code”), Carleton sought to recover the amounts it considered to have been paid in error to the absentee. It moved to institute proceedings against the appellant, Ms. Threlfall, who acted as tutor to the absentee and subsequently as liquidator of his estate. The Superior Court of Quebec found that restitution was possible under the “reception of a thing not due” provisions of the Code, because the pension payments, though initially not made by mistake, became an error once the presumption of life had been rebutted. The conditions for ordering restitution were thus met. The Court of Appeal confirmed the Superior Court’s judgment in most respects.

37893 *Lynne Threlfall, personnellement, en sa qualité de liquidatrice de la succession de George Roseme et en sa qualité de tutrice de l'absent George Roseme c. Carleton University*
(Qc) (Civile) (Sur autorisation)

Réception de l'indu - Pensions - Présomption que l'absent est vivant - Restitution des versements de pension « viagère seulement » valablement faits pendant qu'un absent était présumé vivant, mais était en fait décédé - La Cour d'appel a-t-elle mal interprété le droit de l'absent aux versements d'une pension, que ce soit en vertu du régime de retraite ou des dispositions du Code applicables aux absents? - La Cour d'appel a-t-elle mal interprété les règles de droit applicables à la restitution de l'indu? - *Code civil du Québec*, Disposition préliminaire, arts. 84-85, 1491-1492, 1554, 1699.

La présente affaire a pour objet le droit de l'Université Carleton (« Carleton ») de recouvrer des montants qu'elle a versés à un absent à titre de pension « viagère seulement » pendant une période durant laquelle il était présumé vivant, mais était en fait décédé. Au Québec, les absents sont présumés vivants pendant une période de sept ans, après quoi tout intéressé peut demander que soit prononcé un jugement déclaratif de décès. Toutefois, la présomption que l'absent est vivant est temporaire et peut être réfutée. En l'espèce, le décès a été constaté environ cinq ans après la disparition de l'absent, ce qui a eu pour effet de mettre fin à la présomption qu'il était vivant. L'acte de décès a inscrit la véritable date de décès de l'absent comme étant le jour qui a suivi sa disparition, et non pas la date à laquelle la preuve de décès a été établie. Invoquant les dispositions du *Code civil du Québec* (le « Code ») sur la réception de l'indu, Carleton a tenté de recouvrer les montants qu'elle considérait avoir versés par erreur à l'absent. Elle a déposé une requête introductive d'instance contre l'appelante, M^{me} Threlfall, qui a agi comme tutrice de l'absent, puis comme liquidatrice de sa succession. La Cour supérieure du Québec a conclu que la restitution était possible en application des dispositions du Code sur la réception de l'indu, parce que les versements de la pension, bien qu'ils n'aient pas été initialement faits par erreur, sont devenus une erreur une fois réfutée la présomption que l'absent était vivant. Les conditions pour ordonner la restitution étaient donc remplies. La Cour d'appel a confirmé le jugement de la Cour supérieure à la plupart des égards.

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :
comments-commentaires@scc-csc.ca
(613) 995-4330